VALENCIENNES

# Guy Gilbert et les jeunes de Dampierre : « *La société de demain, vous la construisez ici, dans votre lycée* »

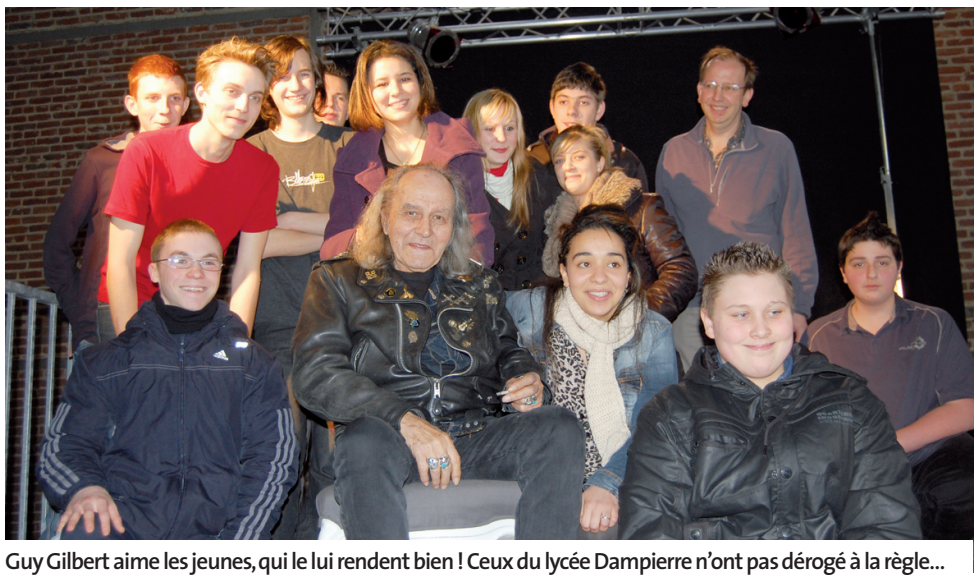
*Deux cents lycéens ont rencontré le curé des loubards. Un moment détonant, drôle, attachant, émouvant…*

IL arrive avec un peu de retard, d'un pas assuré. Toujours le même look, santiags et blouson de cuir noirs. Il s'installe sur l'estrade, demande un café. Devant lui, deux cents élèves, entre 16 et 18 ans, venus librement, à l'invitation de leur directeur, Jean-Luc Verduyn, rencontrer le curé des loubards, Guy Gilbert. Nous sommes au lycée Dampierre.

Ceux qui lui reprochent son attitude de « super-star » ne l'ont jamais entendu en conférence. Le père Guy Gilbert ne commence jamais une rencontre sans mettre en avant les organisateurs, ceux qui l'ont invité. Au lycée Dampierre, il ouvre le bal en remerciant « Raphaël le cinéaste », un jeune en filière audiovisuel qui filme la rencontre. Puis, il salue le directeur, les enseignants - « *Ils sont destroy vos profs !* » -, fait monter sur scène un membre de la pastorale du lycée, et les deux prêtres du lieu. « *On n'a pas la même gueule, mais nous sommes la même Église* ».

Puis, c'est parti pour deux heures de conférence, de tourbillons d'anecdotes, de souvenirs, mais aussi de conseils aux jeunes, sans oublier la vie du prêtre depuis 40 ans : les jeunes à la rue. « *On me confie les plus violents…* »

C'est en Algérie, où il a vécu ses premières années de prêtrise pendant 13 ans, qu'il s'oriente vers les jeunes les plus défavorisés. « *J'ai rencontré Alain, qui mangeait dans la gamelle du chien après le chien…* »



Guy Gilbert aime les jeunes, qui le lui rendent bien ! Ceux du lycée Dampierre n'ont pas dérogé à la règle…

### « *J'ai pris leur look et leur langage…* »

De retour à Paris, il sillonne les rues à la rencontre des « loubards ». « *J'étais en col romain. Un jeune m'a tendu un blouson : "Mets-le, tu verras ce qu'on vit". J'ai été arrêté par les flics, et j'ai compris. J'ai gardé le blouson. J'ai pris leur look, et leur langage, pour me faire proche d'eux, de leur misère.* » La violence, il la vit tous les jours avec eux. Il a même perdu toutes ses dents dans une bagarre ! « *J'ai enterré 62 jeunes morts de mort violente…* »

Guy Gibert aime aussi parler d'Islam. « *J'ai appris l'arabe, lu le Coran, fait le Ramadan par amitié. J'ai découvert à travers cette religion ce qui me manquait dans la mienne, et j'espère que les musulmans découvrent auprès des chrétiens des vérités qui leur manquent. Un jour, un musulman me dit : "Tu n'iras pas au Paradis". Je lui ai répondu qu'il faisait une faute !* »

Un diaporama est lancé. « *Un jour, ils m'ont dit : "On a marre du béton, trouve-nous une ruine dans la nature, on la retapera". Et j'ai vu des gamins qui volaient les sacs et cassaient les tibias des vieilles, se mettre à construire…* » C'était en 1974. Depuis, la Bergerie de Faucon accueille chaque année une dizaine de jeunes. « *Au début, ils ne veulent pas travailler. Mais il y a les animaux. Ils détestent les gens, mais ils aiment les bêtes… On ne les met pas à l'école de suite, ils n'y arriveraient pas. Beaucoup ont arrêté l'école à 9 ans ; et à 14 ans, ils gagnent 5000 € par mois en vendant de la drogue ! À Faucon, ils sont payés chaque mois sur leur comportement. Travailler plus pour gagner plus, c'est de la connerie !* »

Pas de rencontre avec Guy Gilbert sans humour, et sans langage fleuri ! Cette dynamique captive les jeunes. Il les interpelle : « *Bouffez cette chance si vous avez des parents qui vous aiment… La façon dont vous vivez entre vous est essentielle, avec vos profs, avec ceux en difficulté. La société de demain, vous la fondez aujourd'hui dans votre lycée… Ceux qui ne pensent qu'à gagner de l'argent se gourent… Mon cœur va vers ceux dont les parents sont divorcés…* »

Puis, la parole est aux jeunes. Mohamed : « *Comment vous êtes-vous lancé dans cette vie ?* ». « *J'ai connu l'amour avec mes parents. Et je crois en Dieu totalement…* ». « *Voyez-vous une amélioration de la situation des jeunes ?* » demande Yohan. « *La violence a augmenté, le respect diminue… L'adulte doit savoir dire : "Non, cette voie n'est pas bien pour toi".* ». « *À part vos parents, avez-vous connu l'amour ?* », ose Yasmine. « *Je reconnais là la délicatesse féminine ! J'aurai aimé avoir une compagne, mais mon célibat m'a donné une totale liberté. L'Église autorisera un jour des hommes mariés à devenir prêtres…* ».

C'est l'heure de se quitter. Le père Guy offre quelques bandes dessinées. Certains jeunes réclament une photo souvenir. Avec ou sans photo, ils n'oublieront pas ce moment de vérité…

**Anne Sophie Hourdeaux**

## REPÈRES

### Rendez-vous

Prochain passage dans le Nord : jeudi 31 mars, avec une conférence à l'École Supérieure de Commerce (ESC) de Lille.

### À lire

Derniers livres parus : *Cœur de prêtre, cœur de feu* ; et *La magie des animaux*, Éditions Philippe Rey, 2010. Et les incontournables : *Des loups dans la bergerie* (Stock, 1996), *Un prêtre chez les loubards* (Stock, 1978).

### Comment l'inviter ?

Le contacter environ un an à l'avance : 01 40 35 75 46 (répondeur 24 h/24). Ou par mail sur : pereguygilbert@gmail.com

### L'aider

Envoyer vos dons à 46 rue Riquet - 75019 Paris. Acheter ses livres, les droits d'auteur sont reversés à son action.

### L'écouter

Guy Gilbert a une émission radio hebdomadaire : tous les mercredis soirs en direct de 22 h à minuit, sur Radio Notre-Dame (sur 100.7).

### Son site

Infos et photos : http://www.guygilbert.net

DIOCÈSE

## Islam et christianisme

Cette formation a lieu, au choix : à Maubeuge, 14 rue L. Carnot, vendredi 18 février (14 h-16 h) ; à Douai, Maison Notre-Dame, place du Barlet, ce 18 février (18 h-20 h) ; à Raismes, Maison du diocèse, vendredi 25 février (19 h-21 h).

DOUAI

## Confessions

Samedi 19 février, 17 h - 18 h, confessions à l'église Sainte Thérèse.

## Confirmands

Journée de récollection, dimanche 20 février, pour les confirmands adultes, de 9 h 30 à 16 h 30, à la Maison du Diocèse. Inscription : 03 27 38 12 90. Participation : 10 €.

## Spiritualité ignatienne

Journée de la communauté CVX pour les jeunes, pour découvrir la spiritualité ignatienne, samedi 5 mars, Maison du diocèse. Rens. : 06 99 84 84 79.

RAISMES

## La non-violence

Sur le thème « Briser la spirale de la violence, agir et être autrement : quand l'Évangile nous invite à la non-violence », rencontre du 25 (18 h) au 27 février (16 h) à la Maison du diocèse. Avec Maria Biedrawa, éducatrice spécialisée, membre du Mouvement international de la réconciliation (MIR). Rens. : 03 27 38 07 70.

BEUVRY

## Veillée de prière

Veillée de prière pour les vocations, à l'église, vendredi 18 février, 20 h.

CAMBRAI

## Les Béatitudes

La communauté propose un temps fort sur « Psaume, dis-moi ton secret », samedi 19 février (14 h 30-18 h), à l'église saint Martin (quartier Martin et Martine). Enseignement, partage et prière.

SAINT-AMAND

## Repas paroissial

Dimanche 20 février, à 12 h 30, salle A.Lemaître, repas de la paroisse St Amand d'Elnon, en partenariat avec l'association Amandicum.

MAUBEUGE

## Visiter l'église

Samedi 26 février, visite de l'église St Pierre St Paul. Départ à 14 h 30, à l'Office de tourisme, Porte de Mons. Gratuit. Inscr. : 03 27 62 11 93.

SIN-LE-NOBLE

## Pour Notre-Dame de Lourdes

Messe pour la fête de Notre-Dame de Lourdes samedi 19 février à 17 h, église Saint Martin.

NOUVEAU

## RCF Radio TO en pages TV

À partir d'aujourd'hui, retrouvez l'émission phare de RCF Radio TO avec le programme des pages Télé, en page 27.

RAISMES

# Servant d'autel : lieu de formation et de fraternité. Pourquoi pas toi ?

*Le dynamisme des jeunes au service de l'autel est à faire connaître !*

DEPUIS plusieurs années, les servants d'autel ont remplacé l'appellation « enfants de chœur », plus désuète. Une rencontre de sensibilisation sur ce service à développer s'est tenue, dernièrement, à la Maison du diocèse, qui a réuni la majorité des acteurs du service de l'autel.

Son aumônier, Éric Boutrouille, 45 ans, en explique la mission : « *C'est une démarche personnelle très forte, une expérience fraternelle de convivialité, de découverte de vie en Église, d'expérience de Dieu, mais aussi un lieu de formation liturgique et de catéchèse. Au fond, le servant d'autel a un pied dans la pastorale des jeunes, un autre dans la pastorale liturgique et sacramentelle* ».

Des servants heureux, c'est le message de ceux qui les accompagnent.

### Temps forts vécus avec les jeunes

Ce soir-là, Thomas, Marie-Aline, Anne-Laurence et Clémentine sont venus de la paroisse Saint Jean Bosco en Ostrevent (Somain) et partagent ce qu'ils vivent : « *Outre un week-end qui se vit dans un lieu différent chaque année (Belval, Condette, Pecquencourt…), nous avons quatre temps forts avec réflexion personnelle, formation sur le service (connaître et découvrir les objets et vêtements liturgiques par exemple) et détente au programme. Nous sommes une trentaine de servants, les filles étant plus nombreuses que les garçons* ».

### Lieu de vocation

Marie-Noëlle et Bernadette, venues du doyenné de l'Avesnois, accompagnent quelques servants : « *Nous sommes attentives à ce que grands et petits servants communiquent bien et s'entraident ; il est important qu'il y ait des rencontres avec d'autres paroisses, des idées d'animation, un soutien logistique, des pélés qui soudent comme Lourdes ou Lisieux… On ne fait pas Église tout seul* ».

Le père Éric Boutrouille poursuit : « *Les documents ne manquent pas pour faire prendre conscience aux jeunes que servir le Seigneur à l'autel, c'est le servir dans les autres ; avec humour, on peut faire remarquer que les servants sont plus nombreux que les baptisés dans le chœur de l'église !* »

### Projet et place des parents

Il ajoute : « *Le service de l'autel est un lieu de vocation, cela ne fait pas de doute ! Les derniers rassemblements diocésains, à Maroilles ou Sebourg, ont montré l'intérêt des jeunes servants* ».

En projet, un temps de prière pourrait être proposé aux servants avant le début de chaque messe ; et déjà, c'est solennellement - lors des assemblées du samedi ou du dimanche - que sont remises aubes et croix. Pour marquer l'importance du moment.

« *Il est important de motiver les parents, de les accompagner en expliquant ce qui se fait, ce qui se passe…* », ajoute Marie-Bernadette De Coninck, responsable de la pastorale liturgique et sacramentelle pour le diocèse.

Servant céroféraire, thuriféraire, naviculaire, acolyte, porte-croix, porte-missel… : autant de serviteurs du corps du Christ. Comme chaque baptisé.

**Philippe Courcier**

### NOTEZ-LE !

**A lire : « Je suis servant d'autel » (Fêtes et saisons, 82 pages, 9,50 €).**

**Les servants de 8 à 15 ans participent au pèlerinage de Lourdes en août, du 17 au 23 août.**

**Contacter l'équipe diocésaine : 03 27 75 25 57. Mail : liturgie.cambrai@wanadoo.fr, ou eboutrouille@wanadoo.fr**